

Bernier Arcand, P. (2013). *La dérive populiste*. Montréal, Québec : Les Éditions Poètes de brousse

Normand Baillargeon

Volume 39, Number 3, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026317ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026317ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Baillargeon, N. (2013). Review of [Bernier Arcand, P. (2013). *La dérive populiste*. Montréal, Québec : Les Éditions Poètes de brousse]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(3), 600–601. <https://doi.org/10.7202/1026317ar>

référéncées. Les corrigés des activités ne sont pas fournis, ce qui aurait été pratique. Également, l'organisation de l'ensemble du volume manque de cohésion, dans le sens où les différentes parties des chapitres ne s'agencent pas nécessairement bien et qu'il n'est pas toujours possible de suivre une continuité dans les propos des auteures.

En somme, de par leur maîtrise du sujet abordé et leur expérience professionnelle, Bergeron et Morin offrent un ouvrage complet qui s'avère être un outil indispensable pour les futurs et nouveaux enseignants. Ces derniers devraient lire cet ouvrage lors de leur parcours universitaire, afin d'être bien préparés à affronter les périodes de suppléance, qui ne sont pas toujours faciles...

MARIE-EVE GONTHIER
Université du Québec à Rimouski

Bernier Arcand, P. (2013). *La dérive populiste*. Montréal, Québec: Les Éditions Poètes de brousse.

Dans un livre d'une fort belle écriture, Philippe Bernier Arcand examine ce qu'il appelle la lente et douce dérive populiste des politiciens, des intellectuels et des médias, en un mot, donc, de nos élites (p. 9), le populisme étant un antiélitisme. Mais il n'est pas que cela pour l'auteur: il est aussi un *culte du peuple*, une manière supposée vraie, mais au fond démagogique, de s'adresser à lui, en disant parler au nom de la majorité silencieuse, tout en dénonçant les élites et en créant une rhétorique identitaire *qui exprime la crainte et le rejet des étrangers qui menaceraient le peuple* (p. 13).

L'ouvrage s'intéresse à ses manifestations étrangères (en Europe et aux États-Unis), mais il s'attarde plus longuement au cas du Québec. Et ce qu'il donne à voir, en réunissant une masse de données auxquelles on ne prête pas toujours toute l'attention qu'il faudrait – elles sont ventilées en: populisme politique, populisme intellectuel et populisme médiatique – a de quoi faire réfléchir.

Sur le plan politique, nous rencontrons tour à tour le populisme politique de droite et de gauche, la montée de l'extrême droite populiste et xénophobe (le mouvement Tea party, par exemple), puis diverses figures charismatiques québécoises dont la popularité a bénéficié de la fragilisation de la structure sociale et de la crise de la représentation politique: Mario Dumont, Andrée P. Boucher ou Régis Labeaume, entre autres. L'auteur souligne aussi le balancement vers le populisme, par la pente du nationalisme identitaire, du Parti Québécois et la place que prend de plus en plus, chez nous, une certaine xénophobie, ainsi que la peur de l'Islam et du multiculturalisme. Dans un des meilleurs chapitres du livre, selon moi, il examine ensuite ce concept de majorité silencieuse et le rôle qu'il joue dans la rhétorique populiste.

Les pages consacrées au populisme intellectuel nous rappellent ensuite que si la spécialisation des savoirs et des compétences nous rend de plus en plus

dépendants des experts, le populisme, lui, incite à les déconsidérer. On devine le péril que cette attitude fait courir à la conversation démocratique. Les climatocceptiques, les *complotistes* de tout poil et les intellectuels populistes en fournissent d'éloquents illustrations.

À propos du populisme médiatique, enfin, l'auteur examine comment, en ces jours d'accès jamais inégalé à l'information, nos médias sont travaillés par le populisme, par le règne du quidam, du vrai monde, jusque dans le choix de ses sujets et de leur traitement. Deux chapitres particulièrement intéressants s'attardent l'un à la radio poubelle, l'autre à Internet et aux blogs, où le populisme sévit en conquérant de nouveaux territoires.

L'ouvrage se termine sur quelques réflexions qui me semblent moins achevées sur la justice, l'élitisme et la démocratie; mais il appelle surtout, pour finir, les intellectuels, les personnes œuvrant dans les médias et les politiciens à faire œuvre de pédagogie, à prendre leur place propre dans l'espace public, notamment en luttant contre la *tyrannie de l'opinion*. Ce à quoi on ne peut que souscrire.

NORMAND BAILLARGEON
Université du Québec à Montréal

Dionne, L., Trudel, L. et Reis, G. (2013). *Partenariats entre milieux éducatifs pour l'essor de l'éducation scientifique. Recherches et pratiques novatrices*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

Cet ouvrage met en relief des textes portant sur la recherche ou la mise en place de dispositifs novateurs visant un partenariat entre les milieux éducatifs pour l'essor de l'éducation scientifique auprès des jeunes. Dix chapitres composent ce volume de près de 180 pages. Trois types de textes forment l'armature de l'ouvrage: à savoir des chapitres plus théoriques, des chapitres empiriques et des récits de pratiques exemplaires.

Ainsi, les auteurs de cet ouvrage fournissent des pistes pour enrichir la motivation ou l'apprentissage des élèves en sciences et technologie et pour rehausser la formation des maîtres dans ce domaine. Fruit de plusieurs expériences de partenariats entre réseaux scolaires et institutions scientifiques et d'éducation non scolaires, ces recherches et projets d'application montrent le potentiel du décroisement des savoirs scientifiques. À l'heure des changements sociétaux, de telles initiatives arrivent à point pour encourager le réseautage des institutions muséales et des organismes non gouvernementaux avec les milieux scolaires. Le but ultime est de former des jeunes pour qu'ils deviennent des citoyens éclairés en matière de sciences et technologie, pour ainsi leur permettre de participer activement aux décisions de la société de demain.

L'ouvrage se veut inspirant par la complémentarité des propos et par la diversité des chapitres, tantôt de nature empirique, tantôt de nature expérientielle. Le lecteur y découvrira une diversité d'approches ou de moyens expérimentés dans